

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTELLES  
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

# BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

### LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

une parole d'excuse ou l'offre d'un nickel d'indemnité? Si votre enquête a propos de la destruction de l' "Arabie" ne doit produire que des résultats aussi simplement nuls, la reconnaissance de l'opinion publique américaine ne vous devra vraiment pas grand chose."

En envisageant la condition des Etats-Unis vis-à-vis de la crise européenne, personne, parmi les esprits pondérés et réfléchis, ne demande au gouvernement de Washington de déclarer la guerre à l'Allemagne, ce qui, dans le fond, serait une pure absurdité. Mais, on ne regrettera jamais assez que, dès le début des événements, les Etats-Unis ne se soient pas fait représenter, sous une forme réelle, à l'entrée de la Manche et de la Mer du Nord, par deux de leurs navires de guerre, non pas certes pour y chercher l'occasion d'échanger des coups de canon, avec les uns ou les autres des belligérants, mais pour montrer le pavillon de la première d'entre les nations neutres, et faire comprendre à l'univers entier qu'au besoin les Etats-Unis se trouvaient à portée de faire respecter "hic et nunc" le drapeau américain, ainsi que ceux de ses nationaux susceptibles d'avoir à invoquer sa protection. Qui sait si une attitude aussi rationnelle et d'ailleurs aussi simplement prévoyante n'aurait pas empêché la destruction du "Lusitania", les Allemands sentant, dans le voisinage, la présence d'un vaisseau de guerre américain, capable d'être appelé par ses nationaux en danger, pour leur prêter aide et assistance, en même temps que pour procéder, sur place et sur-le-champ, aux constatations voulues, pour l'établissement des responsabilités? Au lieu de cela, le gouvernement de Washington, dès le début, a pris place, — on pourrait presque dire qu'il l'a fait timidement, — au nombre des neutres d'Europe, dont le Premier ministre Asquith a pu dire, en pleine séance de la Chambre des Lords, sans avoir jamais soulevé, dans aucun parlement des pays visés, la moindre protestation, que tous les neutres ont plus ou moins peur de l'Allemagne. Or, en se contentant de prendre rang à côté de ces nations d'importance plus ou moins secondaire, le gouvernement de Washington semble avoir délibérément renoncé à cette occasion de montrer, comme il doit pourtant en ressentir le légitime orgueil, qu'il sait maintenir à la hauteur où ils méritent, en réalité, de figurer, le prestige et le sentiment national des Etats-Unis, dont il faut qu'on ne cesse jamais de proclamer que, partout où flottent les "Stars and Stripes", elles sont, chaque fois, précédées d'une noble cause et suivies d'un grand peuple.

P. H. ERMONT.

### Le commerce des fourrures en Russie.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

New-York, 24 août. — En Amérique, il y a en ce moment une demande considérable de fourrure d'Astrakan russe, dont l'exportation est interdite. La Chambre de Commerce de New-York fait actuellement des démarches afin de faire lever cette interdiction. Il y a, en ce moment, en Russie, un stock de plus de 1 million de peaux d'astrakan d'une valeur de 25 millions de francs.

### LE LYNCH DE LEO FRANK.

Toute responsabilité du crime est écartée.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Atlanta, Ga., 24 août. — Le jury du coroner dans l'affaire du lynch de Léo Frank a rendu un verdict aujourd'hui, déclarant que "Léo Frank a été mis à mort par des personnes inconnues." Onze témoins avaient été interrogés sans qu'il fut possible de recueillir un seul indice à charge. L'incident tragique est enterré avec la victime.

### Le nouveau ministère Grec.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Athènes, 24 août. — Le nouveau Cabinet grec a été formé ce matin comme suit: Eluetherios Vénizelos, premier ministre, et ministre des affaires étrangères.

Mitaulis, ministre de la marine  
Roupielis, finances.  
Gafayaris, intérieur.  
Baktavin, justice.  
Diamantidis, communications.  
Tsirimokos, éducation publique.  
Michalakopoulos, économie nationale.

### L'ABELLE

part des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.  
ETES-VOUS ABONNÉ?

### LETTRÉ D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

chine de guerre formidable et notre courage était d'un ordre plus élevé que celui des gens qui se fiaient à la faiblesse de l'adversaire. Nous étions sûrs de nous, mais pas de la victoire, ou plutôt nous savions que nous n'aurions la victoire que parce que nous la voulions ardemment et qu'elle serait la récompense de nos efforts tenaces et de notre volonté. Elle n'était pas pour nous comme pour les Allemands un fruit mûr prêt à cueillir. La bataille de la Marne nous a donnée la mesure des valeurs respectives des deux armées. Nous avons le droit d'avoir confiance.

Au point de vue matériel, nous avons singulièrement rapproché nos distances? Nous avons été surpris au début par cette guerre férocement scientifique, guerre d'explosifs et de produits chimiques que n'avaient pas conçus nos imaginations moins réalistes. Nous avons appris à faire leur guerre; nous manquions encore d'artillerie lourde et de munitions, mais nous n'en manquons que parce que nous nous sommes donnés pour tâches d'en accumuler des quantités telles que nous puissions rompre les lignes ennemies en économisant le sang précieux de nos soldats. On sera étonné plus tard de l'effort gigantesque que fait en ce moment la France dans le domaine de l'industrie militaire et l'on a raison de fustiger l'opinion en France reste inactive, ni que son action soit d'un petit rendement.

Pour ne citer qu'un point: l'aviation. Autant nous avions de supériorité individuelle, autant nous étions en état d'infériorité sur les Allemands au début de la guerre; nous avons à l'heure actuelle réuni les deux supériorités à un tel degré qu'il n'y a plus de comparaison possible.

Qu'à donné cette guerre d'usure? Pour l'alimentation, pour les matières premières, il y a gêne en Allemagne, jusqu'ou va cette gêne nous ne pouvons le savoir avec exactitude; il est certain que l'Allemagne s'est procuré beaucoup par l'intermédiaire des neutres; elle a beaucoup payé mais elle a trouvé des complaisances et a pu dans une certaine mesure se ravitailler. Il faut le reconnaître.

Il y a pourtant une chose que l'étranger ne fournit pas et ne remplace pas ce sont les hommes. On en sommes-nous à cet égard? L'Allemagne comme nous n'a pas encore incorporé la classe 1917, qui est chez elle plus nombreuse qu'en France et on ne peut donc pas prétendre qu'elle ait épuisé ses réserves; mais les dépôts sont plus vides que les nôtres; elle est au bout de ses vieilles classes et notre relève est plus assurée que la sienne. Il faut d'ailleurs pour bien comprendre, ajouter les deux fronts entre lesquels se partage l'armée allemande; ils absorbent quatre millions d'hommes environ. Au début la garde du front oriental combattait principalement aux Austro-Hongrois; l'Allemagne n'interviendrait que pour appoint. Aujourd'hui les pertes subies par les troupes austro-allemandes sont telles que peu à peu les rôles sont intervertis; ils le seront d'autant plus que s'accroît la pression italienne. Déjà l'Autriche a dû porter vers l'Isonzo quatre cent mille hommes environ prélevés pour la grande partie sur les forces opposées aux Russes. Ce chiffre est insuffisant et l'armée allemande en aura un poids plus lourd à supporter. Si on tient compte de ces faits et des pertes considérables qu'entraîne la campagne de Pologne on est conduit à estimer que l'Allemagne manquera d'hommes vers la fin de l'année. Nous aurons encore à ce moment là des disponibilités complètes dans nos dépôts quant aux Anglais ils seront en plus grand nombre qu'aujourd'hui et tout le monde sait que les Russes ont sous ce rapport des réserves que l'on peut considérer comme inépuisables.

Quant aux Turcs on estimait à trois cent mille hommes le chiffre des troupes qu'ils peuvent armer équiper et qui peuvent dans une guerre moderne jouer un rôle utile. Nous n'avons pas gagné beaucoup de terrain dans la presqu'île de Gallipoli; mais les Turcs s'y sont fait tuer d'une manière effroyable; les officiers allemands les lançaient en masses profondes contre nos retranchements, comme ils eussent fait d'une poutre pour enfoncer une porte. On évalue à cent cinquante mille le nombre des Turcs mis hors de combat soit cinquante pour cent de leurs forces régulières. Ils souffrent du défaut de munitions et la pendaison qui sévit sur les officiers turcs démontre que le mécontentement existe contre la tyrannie qu'exerce à Constantinople l'état major et la corruption allemande.

Nous pouvons donc envisager avec confiance l'année qui s'ouvre. Nous pouvons compter sur nos forces accrues et peut-être sur quelque inter-

vention nouvelle qui viendra grossir le chiffre des Alliés.

G. REYNAUD, Sénateur-Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

### L'EMOUVANTE RUSSIE

Pascal, sinon le chevalier de Méré, fit jadis une distinction, qui devint illustre, entre l'esprit géométrique et l'esprit de finesse. Et, en effet, il y a lieu de séparer l'esprit géométrique de tous les autres, et au besoin de l'isoler, comme une espèce de bacille; car il est nuisible, s'il habite tout seul en un cerveau.

Qu'est-ce en effet que cet esprit élémentaire, à l'usage des "pense-petit", ou du moins des "pense par A plus B", toujours affamés de preuves, et réclamant des "donc" irréfutables au tableau noir, exigeant des "par conséquent" à assommer un boeuf, bien qu'en général ils ne tuent pas une mouche? Ne le reconnaît-on pas? C'est la Logique, la gauche et puérile logique de Bouvard et Pécuchet, pour ne nommer que ces deux innocents. "Il n'y a pas que sept péchés capitaux, écrivait Maxime du Camp, mais encore un huitième, la logique, qui les explique et les excuse."

Or ne nous occupons point de logique, dès que nous parlons des Russes. Laissons l'esprit géométrique, ne faisons point de stratégie, ne cherchons nullement à construire un superbe raisonnement, bien carré. Et si nous osons qu'en France nous avons profondément confiance en nos amis de Russie, il ne faut pas attendre ici de ces déductions établies avec des statistiques et des lignes tracées sur une carte.

Non, mais notre foi en eux vient de plus loin, mettons que ce soit du cœur. Accordons aussi que la poésie s'en mêle. Supposons enfin que notre instinct national nous y pousse; entre l'instinct et l'évidence, il y a quelque chaîne secrète.

La grande Russie nous émeut, nous impose. Son effort immense et inlassable, depuis tant de mois, à travers la neige, le vent atroce, le froid monstrueux des Carpathes, puis sous l'épouvantable ouragan de fer en Galicie, alors que ces splendides soldats repoussaient le déluge de mitraille avec leurs baïonnettes... Ah! qui pourrait songer à cette effrayante épopée sans frissonner d'admiration et d'amour? Comme leur avance, la retraite russe fut de pur héroïsme: les vainqueurs de la Marne et de l'Yser ont acclamé leurs frères d'armes.

Pourtant ce n'est point à tel fait ou à telle date que se rattache notre inconvertible confiance. Elle existait avant la guerre. Y a-t-il un enfant qui n'ait prononcé ce mot "la Russie" sans un ton de vague mystère, et presque avec un peu d'effroi? Contre l'attente et gigantesque, que des trahisseurs parcourent au grand galop, Moscou resplendissante sous ses dômes d'or, la blanche Sibérie, les cosques tourbillonnants, des armées rangées dans des plaines sans fin et criant: "Vive l'Empereur!". Le cerveau d'un gamin aperçoit ensemble tout cela, dès qu'on lui nomme la Russie: et déjà voici qu'il croit, la foi lui est venue.

Elle ne fait ensuite que de s'affermir. Quoique qu'un rencontré un officier russe, le plus souvent très grand, robuste et de carrure impressionnante en sa tunique belge, l'aura vu souriant, paisible: "Mon pays n'est pas invincible, aura dit ce dernier, mais il est invincible." Hautaine parole! Elle nous semble toute naturelle, cependant.

Peut-être parce qu'on rêve, et que la songerie emporte l'âme au loin, bientôt la persuadée. On a, ou, on se souvient, des fantômes passent sous nos yeux, environnés de leurs cortèges, ou bien, s'ils sont tristes, penchant la tête... Et c'est le poète Ovide, vieillissant chez les Sarmates, au bord lointain de la mer Noire; son âme est brisée par l'exil, son front blanchit, son talent se fane. Il parle de glaçons affreux, de guerriers couverts de fourrures. Où donc se trouve-t-il? Parmi les ombres, aux confins du monde? Non, dans les steppes seulement où règne aujourd'hui l'empereur Nicolas II.

C'est le prince de Ligne, bouillant et charmant soldat, qui, visitant la Crimée avec Catherine II, se sent si éloigné de son petit monde d'Europe, qu'il perd un peu la tête, et pense rencontrer Iphigénie dans la Tauride, ainsi que Cléopâtre en personne et ses barques sur le Danéper.

pertinents cadeaux entre généraux de l'un à l'autre camp, comme au temps de Grammont, lors du siège de Lérida, le grand-duc Nicolas n'aurait-il pas bonne grâce à envoyer l'une de ces médailles aux maréchaux tudesques? Ceux-ci pourraient y trouver de quoi méditer.

C'est enfin le prince Koutouzov, en 1812, tel que Tolstoï nous l'a montré dans "Guerre et Paix". A cette époque, nos deux puissances nationales, unies aujourd'hui par une amitié fraternelle, combattaient: les deux aigles géants s'affrontaient. Napoléon s'était avancé follement, malgré lui peut-être. Et le vieux Koutouzov, chef suprême de l'armée russe, commandait avec obstination la retraite, en luttant glorieusement et magnifiquement, sans un instant de lassitude ni de trêve. Sceptique et haussant les épaules, dès qu'on l'entretenait de plans de bataille, ou même d'ordres à donner, approuvant tout, méprisant tout, il savait néanmoins, en son patriotisme profond, obscur et inflexible, que l'incommensurable Russie ne pouvait être envahie ni battue, parce que la terre même s'y refusait, parce que, jusqu'à la dernière parcelle de volonté, chez le moindre de ses habitants, se révoltait d'instinct contre une telle pensée, parce que tôt ou tard l'impénétrable résistance et l'âme même du pays viendraient à bout de tout.

Il se peut que Koutouzov eût alors compté sur l'hiver moscovite; mais il devait surtout faire fond sur l'incroyable et sublime patience de ses soldats. Or, depuis tout ce temps, le Russe n'a point changé: qu'il aille ici ou là, il se bat, admirable et tranquille sans une plainte. Voici une lettre d'un paysan de là-bas, qu'on a pu lire récemment. Le malheureux avait été blessé à mort en Galicie. Avant que de rendre le dernier soupir, il trouva encore la force d'écrire à sa femme:

Notre femme chérie, Lukeja Petrowna j'ai à t'informé que notre dernière heure est venue. Dieu ne m'a pas permis que nous nous revoyions. Prends soin de Vasukta et de Dunka.

Si tu te remarques, veille à ce que ta nouvelle famille ne les batte pas. Vends ta jument à René Ryzhoff, mais pas moins de 70 roubles. C'est son prix aujourd'hui. Fais blanchir la maison, et accepte trois roubles de Peter Betzouroffs pour les avoines. Le vieux oncle Blass-blanchira la maison pour 20 kopecks.

J'ai été blessé dans la poitrine, et la balle a traversé, elle est sortie par le dos: c'était la volonté de Dieu. Je pense, Lukeja, qu'il vaudrait mieux que tu vendes le veau, et que tu rachètes un poulain à Gavriloff. Les chevaux ne vont faire qu'augmenter et augmenter. Pardonne-moi tout pour l'amour du Christ.

On se retient afin de ne pas pleurer devant cet héroïsme si soigneux et si doux. Que les stratèges démontrent leur confiance en notre forte alliée. Nous avons aussi, pour fonder notre foi en l'émouvante Russie, toutes les raisons du cœur, qui sont irréfutables. MARCEL BOULENGER.

### UN DEPORTE.

On a annoncé que, par ordre des autorités allemandes, cent quarante notables de Roubaix vont être déportés en Allemagne pour n'avoir pas approuvé ou exécuté l'ordre de remettre les usines de la ville en marche, au service de l'ennemi.

Ce qu'on demandait aux chefs de ces usines, c'est tout simplement de fournir aux Allemands des tissus qu'ils utiliseraient comme sacs à terre dans les tranchées et grâce auxquels se trouverait éventuellement protégée leur retraite à travers les Flandres.

Au nombre des hommes de cœur qui ont préféré l'exil et la prison au déshonneur d'obéir à un tel ordre; figure Eugène Motte, le grand industriel roubaisien, ancien député et maire de cette ville, dont le nom est associé à toutes les initiatives, à toutes les résistances courageuses qui ont honoré depuis vingt ans le parti du progrès et de l'ordre dans Roubaix.

M. Albert Motte suit son frère en exil. Notre devoir était de les exposer en toute impartialité. C'est fait.

### Ministre d'Angleterre en Bulgarie.

Le ministre d'Angleterre en Bulgarie a été rappelé. Il est remplacé par le conseiller d'ambassade d'Angleterre à Pétrograd, O'Burn. Ce rappel est motivé par ce fait que ses opinions personnelles ne correspondaient pas à la politique des Puissances de la Quadruple Entente dans les Balkans. En particulier, ce diplomate anglais ne partageait pas les vues de la diplomatie russe. Le gouvernement anglais, complètement d'accord avec la Russie sur toutes les questions, a rappelé immédiatement son ambassadeur.

### ESSAIE DE PSYCHOLOGIE.

Quand commencerons-nous à être justes, à peu près justes, envers nous-mêmes?

Le plus délicieux des personnages de Musset dit, en baillant: "Si je pouvais être ce monsieur qui passe!" Nous sommes le pays de l'individualisme. Nous l'avons toujours été. Depuis Vercingétorix jusqu'à Jeanne d'Arc. De maître François Rabelais à Voltaire. Cet individualisme ne va pas sans inconvénients. Il nous a conduits à des erreurs. Mais il est notre vertu, notre force. Dans les grands périls, il a été le salut.

Sur quoi, l'on admire les pays des lourdes collectivités, les pays grégaires, l'Allemagne. Voyez comme l'Allemagne avait tout prévu, tout organisé. La guerre est l'industrie nationale de la Prusse. Toutes les industries de l'Allemagne ont travaillé, depuis cinquante années, en vue de la guerre. De même son commerce, son négoce. Ses voyageurs: des observateurs, des espions. Avez-vous remarqué cette bouée dans la mer? A quoi pouvait-elle servir? Un sous-marin allemand s'en approche dans la nuit, soulève le couvercle, déroule un câble, amène des provisions d'essence. Ils ont pensé à tout.

Evidemment. Nous avons été de beaucoup moins prévoyants. Nous avons désorganisé bien des choses. C'est une histoire qu'on pourra écrire. Mais il ne restait sur le radeau de la Méduse que le génie français, il recroquerait tout.

La machine allemande est toujours formidable. Ses chaudières sont encore pleines. Tous ses énormes rouages continuent à fonctionner. Mais que le plus petit ressort se rompe, toute la machine s'arrête, craque, s'écroule. Ce n'est plus que de la ferraille.

C'est cette machine que tu voudrais être, ô intelligence française! Où tout prévu? Oui, tout, sauf, pourtant, la petite chose ailée, légère, divine, qui remportera la victoire. POLYBE.

### La Santé de l'Empereur François-Joseph.

Malgré des informations officielles de Vienne assurant que l'empereur François-Joseph jouit actuellement d'une parfaite santé, des renseignements certains le représentent comme étant dans un état des plus précaires. Le vieux souverain a perdu presque complètement la mémoire, il confond les événements et même les personnages de son entourage. Des prières spéciales sont dites dans les chapelles de la famille impériale, chez la princesse Léopold et chez les hauts personnages, de même que dans certaines communautés religieuses "pour la conservation de la santé de l'empereur".

Or, la coutume n'est pas de faire ces sortes de prières pour la conservation de la santé impériale; quand de telles prières sont ordonnées, elles sont dites pour "le rétablissement de la santé ou pour la guérison".

### NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

Dépêche Spéciale à l'Abelle. Washington, 24 août. — L'ambassade d'Angleterre a assuré, aujourd'hui, le gouvernement des Etats-Unis que l'embargo mis sur les exportations de coton n'est pas destiné à affecter les expéditions de coton aux pays neutres ayant besoin de ce produit pour leur usage domestique. Mais les consignations ne doivent pas aller au-delà de ce qui est considéré comme absolument nécessaire aux besoins de ces pays neutres. Le gouvernement anglais se réserve le droit de déterminer le strict nécessaire dans ces occasions.

### Le Vatican et l'Allemagne.

Le correspondant du journal catholique hollandais "Le Tijd", écrit de Cologne: "La censure militaire allemande a défendu la diffusion par la voie des journaux, du texte complet des déclarations officielles faites par le cardinal Gasparri, secrétaire d'état du pape. Comme on le sait les lettres pastorales du cardinal Mercier et de Mgr Heylen ont eu le même sort."

### Uniform Probate Law.

Several years ago the national conference of commissioners on uniform state laws adopted a uniform law regarding foreign wills which was presented to the conference by the committee on wills, descent and distribution, of which Mr. W. O. Hart, of this city, has been chairman for several years, the law being based on the law and jurisdiction of Louisiana, and was adopted in Louisiana in 1912, and has been adopted by several of the states since that time.

Since its adoption the committee has been endeavoring to have the conference adopt a uniform law regarding the effect of foreign probates, but up to this time the conference has taken no action, the differences of opinion among the members being so great as to prevent them from reaching a common ground.

The matter is so simple in Louisiana that Mr. Hart had hoped the law of Louisiana would be adopted, which in general terms is that the probate of a will in another state or country is prima-facie valid in the State of Louisiana, but a foreign will when presented and probated is subject to the same attack as would be a will probated in Louisiana.

The report of the committee this year on wills embraces several alternative laws, one recommendation being to adopt the law of Vermont, which is practically the law of Louisiana, but gives a few more details.

Among the members of the committee is Mr. W. A. Blount, of Pensacola, Fla., well known in New Orleans, at whose request the committee has heretofore presented and will again present a law regarding the recognition of heirs.

## Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du l'Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club

Bureau des billets 201 rue St-Charles

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 3ème District.

## F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

### HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

RUE ROYALE 313

ORFÈVRES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

Le Style Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360